

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RECLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
» 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

M. Mac Donald n'est pas seul responsable du marasme financier et économique de la Grande-Bretagne. Il est le dernier en date des coupables ; d'autres l'étaient avant lui !

Et vous pensez si depuis quatre ou cinq jours on crie « haro » sur Mac Donald ! Il en devient presque sympathique ! Qu'est-ce qu'il s'entend dire, le malheureux !... On l'accable de brocards, et de malédictions, on le charge de tous les péchés, on s'acharne tellement sur lui que l'envie nous prend de le défendre un peu ! Pas seulement par esprit de contradiction, mais aussi de justice. Car on passe vraiment la mesure !

Il est cause de tout ! Il est le fossoyeur de son pays ! Il a ruiné la Grande-Bretagne !

Tout de même ! Ruiner la Grande-Bretagne, en moins de deux ans !... Allons, allons ! si d'autres n'y avaient pas travaillé avant lui, il n'aurait pas réussi, en si peu de temps et quel que soit son appétit, à dévorer un si magnifique héritage !...

Bien sûr, il a commis des fautes ! Et graves, et lourdes ! Et particulièrement inadmissibles de sa part !

Comme il a été injuste envers les autres, on est injuste envers lui. C'est la loi de ce monde. Quand il est monté à l'assaut du pouvoir, les affaires de l'Angleterre allaient déjà mal et il eut le grand tort de s'en faire un argument que l'on retourne, aujourd'hui contre lui-même ; il en profita vilainement pour démolir ses adversaires qu'il rendait responsables de tous les maux. Il conquit la confiance du peuple en jurant que si on lui donnait le pouvoir, il arrangerait tout. On lui fit la mauvaise farce de le prendre au mot. On lui remit en mains le gouvernement où il promettait de faire des choses épatantes : « Allez-y, lui dit-on, voilà le manche ! voilà le moment de bien agir après avoir si bien parlé. Nous allons vous voir au travail et vous juger, comme vous le voulez, suivant vos œuvres !... »

Suivant ses œuvres et suivant les résultats obtenus !... C'est entendu ! De ce point de vue, il est jugé. Non seulement, il n'a rien amélioré, mais tout s'est aggravé sous lui ! Et ce fut une grande déception. Car nous attendions tous, en Europe comme en Angleterre, que ce ministre entièrement socialiste apportât un peu de nouveau dans les pratiques gouvernementales ! Hélas ! M. Joseph Prudhomme dirait qu'il a lamentablement tiré le char de l'Etat dans l'ornière tracée par ses prédécesseurs. Pas une vue originale, ni en politique extérieure, ni en politique intérieure. Pas une tentative d'innovation ! Sauf les noms des ministres et la phraséologie oratoire, il n'y eût rien de changé en Angleterre. L'avènement du socialisme au pouvoir fut aussi terne et aussi plat que l'arrivée banale d'un parti traditionnel succédant à un autre parti traditionnel. Sauf qu'il a mis fin à l'Entente Cordiale (ce qui ne le désigne pas à notre reconnaissance), M. Mac Donald a fait exactement ce qu'un autre, conservateur ou libéral, aurait fait à sa place...

Ni meilleur, ni pire ! Non, vraiment, ce n'était pas la peine de faire tant le malin !

Mais sa culpabilité ne doit pas faire absoudre celle des gouvernements précédents ! Celui-ci n'est que le dernier maillon d'une chaîne ! Il n'a pas su limiter ou supprimer des abus, mais d'autres les avaient créés.

C'est déjà trop qu'il n'ait pas eu le courage de révéler au pays la situation qu'il venait de découvrir pour exiger tout de suite les sacrifices nécessaires. C'est déjà trop qu'il ait eu peur de dire la vérité qui était pourtant le seul moyen de se défendre contre des revendications nouvelles et des exigences croissantes. C'est déjà trop qu'il ait laissé augmenter les dépenses au lieu de les réduire !...

Mais on ne peut pas oublier qu'il a pris une succession ! D'autres avant lui avaient mis en mouvement la machine à pomper les finances et à creuser le déficit. M. Mac Donald a continué les abus de M. Lloyd George, créateur de cette terrible indem-

nité de chômage qu'on impute à crime à son successeur. Il a subi, en les aggravant, les conséquences de cette tâche politique financière des emprunts à jet continu que la Chambre conservatrice pratiqua pendant plusieurs années (tout comme notre Chambre française de 1919 à 1924). Très commode, évidemment, de faire face aux dépenses par des emprunts plutôt que par des impôts. Mais cela mène à la faillite et prépare des crises comme celles que la France a subies en 1926 et que l'Angleterre subit en ce moment !...

Voilà des excuses et des atténuations auxquelles a certainement droit M. Mac Donald. Il faut qu'il porte sa part de responsabilité, mais pas celle des autres. S'il n'a pas su guérir le mal, ses prédécesseurs l'avaient fait naître.

Ils ont bien senti d'ailleurs qu'une solidarité les unit tous dans la faute puisqu'ils ont accepté — chose inouïe en Angleterre — de s'unir pour la réparer. Et nulle part plus qu'en France, on ne souhaite leur succès !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

ENQUÊTES D'AUJOURD'HUI

Le *pijama pour dames* a été la grande préoccupation des femmes, cet été. Des gens intéressés à cette industrie ont tenté de lancer cette mode, comme tant d'autres gens intéressés s'efforcent à lancer tel ou tel produit alimentaire, auquel on ne soupçonne pas tant de vertus.

Mais comme, pour cause de pluie, le *pijama de plage* n'a pas eu la vogue qu'on espérait, on s'est formé tout au moins à répandre cette formule modernisée de l'habillement. Des enquêteurs diligents et surtout des enquêteuses, ont interviewé les personnes les plus sur cette grave question : « Les femmes du monde vont-elles porter dans la rue le *pijama* — bien entendu, très élégant ? Ou, à son défaut, ne porteront-elles pas la culotte, elle aussi très élégante et qui ne serait qu'une sorte de jupe divisée ?

Il y a — hélas ! — toujours des gens de bonne volonté, soucieux d'avoir leur nom et quelquefois leur portrait dans les journaux, pour répondre à ces « ballons d'essai » et trouver même des considérations philosophiques.

Il y a aussi — rendons leur justice — les « suppliciés », honnêtes victimes de ce genre d'interviews, parce qu'ils ont un poste officiel, une notoriété particulière ou une bonhomie reconnue, qui n'osent pas fermer la porte. Et puis, ne faut-il pas faciliter la tâche, si souvent ingrate, des journalistes ?

A cela, les grincheux répondront que venir questionner sur de pareilles sottises, M. Paul Valéry, Raymond Maillard, M. de Montherlant, Henry Torrès ou Yvonne Printemps c'est du bien piètre journalisme, à côté des grands conférences et des grands congrès qui sillonnent le monde aujourd'hui, en auto ou en avion, pour étudier sur place de bien plus intéressantes questions.

Autrefois, ils étaient à peine deux ou trois qui se résignaient ainsi à de lointains reportages. Aujourd'hui, c'est à qui fera ses préparatifs pour le Pays de la soie ou le Hoggar au Centre Africain, la Polynésie anthropophage, la brousse mexicaine aux architectures insoupçonnées, les *deserts désertés*, la *Belouchistan à l'écart du monde*, la *frontière Guyanaise que tentent de franchir les évadés*, les *coins du Niger où se vendent encore les hommes noirs et les coins d'Argentine où se vendent toujours les dames blanches*.

La curiosité du public n'est plus la même qu'il y a seulement quelques années. Il lui faut des « émotions de lecture », émotions de milieu inattendu, de traditions violentes, d'images brutales. Alors, les journalistes de ce temps font diligence.

C'est pourquoi les banales enquêtes sur la culotte ou le *pijama*, même accompagnées de jolies photos, même soutenues par un marchand en gros de ces soirées, font-elles maintenant long feu.

Combien on préfère lire la meilleure recette pour déguster un *bitfeack humain*, recette recueillie sur place, là où des gens s'en régalaient encore.

Je me souviens d'avoir entendu interviewer, à l'Exposition Coloniale, un brave pahouin, citoyen d'une race réputée pour son cannibalisme, conscient et organisé. Une petite dame lui posait des questions frémisantes. Le brave pahouin hochait la tête et lui répondait : « Nous, manger seulement après la mort le morceau du corps le plus réputé pour sa noblesse. Nous incliquer la tête des mêmes vertus. Ainsi, moi, manger le cœur de pauvre grand père, parti très âgé ; manger ce cœur respectueusement, comme une prière... »

Informations

L'emprunt hongrois en France

Au cours d'une déclaration faite par le comte Karolyi, président du conseil, celui-ci a dit que l'emprunt hongrois, qui a été souscrit en majeure partie par le capital français, a été réalisé malgré des bruits tendancieux et vagues, sans conditions particulières.

« De telles conditions n'ont même pas été mentionnées, a-t-il continué, et toutes les transactions furent traitées avec les nations étrangères participant à l'emprunt, et, en première ligne avec la France, exclusivement sur une base financière et économique. »

En Espagne

A Saragosse, le sabotage des lignes télégraphiques a repris d'une manière inquiétante. Au début de la matinée, les câbles ont été coupés à différents endroits du centre de la ville et la grande majorité des postes particulières ont cessé de fonctionner.

En Allemagne

La police allemande a fait irruption dans une fabrique Wuppertal (Wesphalie), que l'on soupçonnait être le lieu de rendez-vous des nationaux-socialistes. Les agents ont en effet découvert dans les locaux transformés en caserne, un certain nombre de personnes.

Le groupe des nationaux-socialistes assuraient la garde de nuit, comme au régiment.

Vingt-sept personnes ont été arrêtées ; diverses armes ont été saisies.

En Angleterre

Le premier ministre, après avoir reçu le pouvoir des mains du roi, s'est mis en communication avec MM. Baldwin, sir Herbert Samuel et Snowden, en ce qui concerne les noms à soumettre au roi pour la nomination des ministres du nouveau gouvernement.

Ce ne sera point un gouvernement de coalition, dans le sens ordinaire du mot, mais un gouvernement de coopération qui aura à faire face à la crise nationale qui sévit actuellement. Quand ce but aura été atteint, les partis politiques reprendront leurs positions respectives.

Afin de remédier sans délai à l'excédent des dépenses sur les revenus, on prévoit que le Parlement sera convoqué le 8 septembre et que des propositions seront soumises à la Chambre des communes, en vue d'une très large compression de dépenses et pour fournir, sur une base équitable, les ressources qui seront nécessaires à l'équilibre du budget.

Contre le nouveau cabinet

L'exécutif du Labour Party a déclaré ces jours derniers s'en rapporter aux décisions du gouvernement, mais les événements qui sont survenus depuis paraissent devoir déterminer la section politique travailliste à faire un grand pas vers la thèse des Trade Unions, si même l'accord ne s'établit pas sur la base de celle-ci.

Dans cette éventualité, on verrait, lorsque le Parlement se réunira, une opposition travailliste résolue, ayant à sa tête M. Henderson et groupant la presque totalité de la représentation socialiste aux communes.

Le ministère hongrois

Le président du Conseil, M. Karolyi, a exposé à la presse, son programme. Il a dit notamment :

« L'équilibre budgétaire doit être obtenu par une compression des dépenses et une augmentation de certaines catégories d'impôts. Pour garantir l'ordre public, il est indispensable d'éviter la misère au pays, bien que dans certaines régions la récolte ait été mauvaise et que la misère soit proche. Cependant ce problème doit être résolu immanquablement, car il ne doit pas y avoir de famine dans le pays. »

Mais le comte Karolyi n'a pas proposé de moyens pour éviter cette famine.

La Lithuanie et le Saint-Siège

On annonce la rupture définitive des relations diplomatiques entre la Lithuanie et le Saint-Siège.

Aux Etats-Unis

Le nombre des nécessiteux est si élevé qu'il faudrait une somme supplémentaire d'environ 10 millions de dollars (250 millions de francs) pour aider les gens dans le besoin à passer l'hiver.

Le major Anton J. Cermak a suggéré de recourir à une contribution volontaire, qui serait appliquée à tout achat de luxe et s'étendrait aussi aux billets de théâtre, aux soirées dansantes, à l'émission de chèques, à l'envoi de lettres chargées, etc.

Cette contribution s'effectuerait sous forme d'achats de timbres spéciaux de bienfaisance, comme cela se pratique déjà pour les œuvres de la Croix-Rouge ou les œuvres antituberculeuses.

La petite dame fut très déçue, disant : « Quelle abomination ! »
Moi, je n'ai pas trouvé cela si ridicule...
HENRY DE FORGE.

En Chine

A la suite des terribles inondations de la vallée du fleuve Bleu, tout le centre de la Chine n'est plus qu'une vaste mer intérieure, parcourue par des jonques et sous laquelle gisent des villes et des villages entiers.

Il n'est pas encore possible d'évaluer les dégâts causés, mais les pertes doivent, sans aucun doute, se monter à des millions de dollars et, d'autre part, pour comble de malheur, le spectre de la faim commence à faire son apparition parmi les réfugiés fuyant devant les inondations.

La liste des victimes est effrayante. On estime le nombre des morts à plus de 10.000, rien qu'à Hankou et à Ouchang.

On emporte chaque jour plus d'un millier de cadavres et la fièvre et la dysenterie causent des ravages terribles.

EN PEU DE MOTS...

— Près de Lille, un fou, nommé Vanhove, retranché dans un compartiment de wagon, a tiré sur la foule dans la gare de Comines. Un employé de chemin de fer a été tué. Sept personnes ont été blessées.

— Plusieurs pupilles de la colonie pénitentiaire d'Aniane (près de Montpellier) se sont évadés. Quatre ont été repris, 6 n'ont pu être rejoints.

— Le sultan du Maroc s'est rendu à Nice où il a été reçu par la municipalité et la Chambre de Commerce.

— Pour la première fois, un échange de boursiers d'enseignement supérieur entre les Universités de France et d'Angleterre est en voie de formation.

— Au cours d'une fête de quartier, à Toulouse, un jeune homme, nommé Paul Roude, a été tué d'un coup de revolver.

— Le meurtrier Paul Alban a été arrêté.

— Un avion appartenant à l'Aéro-Club de Turin, est tombé aux environs de Mirafiori. Deux personnes qui étaient dans l'avion ont été tuées.

NOS ÉCHOS

Le sagace cadi.

Un Arabe, âgé de cinquante-quatre ans, à son lit de mort, appelle ses trois fils, âgés de 27, 18 et 6 ans et leur laisse son héritage, 17 chameaux, à partager proportionnellement au rapport de leur âge avec le sien, soit 54 : 27 = 2 ; 54 : 18 = 3 ; 54 : 6 = 9. Chacun des fils doit donc recevoir les 17 chameaux partagés en trois lots : la moitié, le tiers et le quart.

Après l'enterrement de leur père, les fils sont bien embarrassés, car 17 n'est pas divisible par 2, 3 et 9. Ils vont consulter le cadi, qui possède tout le village arabe et, après avoir réfléchi quelques instants lui dit : « Je vais vous prêter un chameau qui vous permettra de faire le partage, vous me le rendrez après. C'est dit ! »

Joignant alors le chameau du cadi aux 17 à partager qui deviennent ainsi 18, le premier fils prend sa part : 18 : 2 = 9 chameaux.

Puis le second fils prend la sienne : 18 : 3 = 6.

Ensuite le troisième fils prend la sienne : 18 : 9 = 2.

Le nombre des chameaux partagés est bien 17.

Comme convenu, le 18^e chameau appartenant au cadi lui est rendu.

On ne peut qu'admirer la sagacité toute orientale, de ce cadi, qui lui a suggéré le moyen élégant de résoudre un problème de partage qui, sans lui, était insoluble.

De plus, ce partage n'a été l'objet d'aucune réclamation car le nombre des chameaux à partager ayant été porté de 17 à 18, le partage s'est donc fait sur une quantité plus grande, ce que le réel et de chacun des fils avait donc, en nature, plus que sa part.

La peine de mort.

Bernard Shaw qui revient de Russie soviétique a déclaré que l'expérience soviétique est l'application sur la plus large échelle des méthodes à la *Fabius Cunctator* de la réalisation du socialisme.

« Il écrit notamment : « On a, en U. R. S. S., entièrement aboli la peine capitale, de telle sorte que vous pouvez commettre un meurtre à des conditions très favorables — disons quatre mois d'emprisonnement — mais vous êtes fusillé pour une affaire politique... ou pour avoir tenté de vous enrichir par la spéculation... »

« On voit, même dans les choses sérieuses, l'humour ne perd pas ses droits avec M. Bernard Shaw !... »

Il faudra repasser !

A Oberammergau, cette année les américains et les anglais ont été rares, en partie parce qu'il n'y avait pas de représentations, en partie aussi à cause de la crise générale.

CHAMPOLLION L'ÉGYPTIEN

Un Figeacois me tend la *Revue des Deux Mondes* — la livraison dernière, celle du 15 août — en m'indiquant du doigt un nom aux syllabes retentissantes, un nom qui sonne et s'élève, en noir, sur la couverture saumon, Champollion.

C'est une étude de M. Alexandre Moret (de l'Institut) sur l'œuvre du célèbre égyptologue. Un article de plus, dit-on peut-être quelques-uns, à ajouter à la masse déjà si volumineuse et si touffue de la littérature née de la découverte de notre illustre compatriote. Tout n'a-t-il pas été dit à cet égard ? Sans doute, mais il y a la manière de le dire.

Pour explorer les profondeurs d'une histoire plusieurs fois millénaire et sonder le creux des hypogées afin d'y retrouver le mystère d'une langue dont les morts avaient emporté le secret, il fallait une lampe singulièrement discrète et lumineuse à la fois. Cette lampe, plus merveilleuse que celle d'Aladin, notre Champollion la trouva. Mais ce ne fut pas d'un coup. Que de tâtonnements, que de fausses pistes, que de reprises, que de mécomptes avant d'obtenir d'elle une ombre de leur. Encore arriva-t-il plusieurs fois à cette leur incertaine, à ce commencement de lumière de s'éteindre au moment où il semblait qu'une sorte de balbutiement montait aux lèvres de la momie. Que de fois ne s'éteint-elle pas éteinte cette lampe, avant ce matin du 14 septembre 1822 où, en la petite chambre du n° 28 de la rue Mazarine, elle s'anima soudain d'une clarté si vive que celui qui la portait en fut ébloui. Les pages du livre, dont il éplait quelques lettres, tout à coup s'éclairèrent. Plus d'ombre entre le livre et lui. Champollion lisait tout. Il tomba en syncope : il ne revint à lui qu'au bout de cinq jours ; de son lit, il dicta à son frère le bulletin de la victoire. C'en était une victoire retentissante dont la date marquerait à l'histoire de l'humanité. Christophe Colomb, à sa manière, Champollion venait de découvrir un monde.

Mais comment était-il arrivé à fabriquer sa lampe dont la leur, maintenant, plongeait au fond d'un passé jusque-là mystérieux ? C'est ce qu'explique M. Alexandre Moret. D'autres ont essayé de le faire, mais ces explications perdent de leur clarté à être mêlées dans des considérations d'une trop grande portée, et, par contre, dans les notices insérées aux grands dictionnaires encyclopédiques, les indications des sources sont trop sèches de l'immense labeur caractérisé par des pages que vous trouverez dans la *Revue des Deux Mondes* sont plus qu'un abécédaire. Montaigne dirait qu'elles sont « étude et non pas eschologie », mais c'est une étude que l'on comprend sans avoir été à l'école des Chartes. C'est un grand service rendu à tous par ce savant de l'Institut que de nous rendre si familière une science difficile à expliquer au vulgaire, même au vulgaire d'une certaine culture. A lire ces pages, mes compatriotes, plus particulièrement les Figeacois, prendront un plaisir extrême, — un plaisir qui ne va pas sans un brin de fierté, — à remonter, marche par marche, sur les pas de Champollion, cet escalier qui, surgi de la nuit des tombeaux, le conduisit à la lumière et à la gloire.

Et pourtant, si grand et si appréciable que soit, pour tous ceux qu'intéresse l'étude du passé, le service à eux rendu par M. Alexandre Moret, ce n'est pas de l'utilité même de ce service dont je lui sais plus particulièrement gré. Ce qui me touche encore davantage dans son étude, c'est l'émotion de l'auteur que l'on sent au travers de ces pages qui resteront froides si l'érudition seule les avait dictées. C'est qu'en effet ces lignes qui courent sur le papier, traits de lumière d'une claire pensée, s'animent et s'échauffent d'un rayon venu du cœur. Ce savant de l'Institut doit faire plus que déchiffrer des papyrus et lire des parchemins. Il doit avoir un Téraèdre dans sa bibliothèque. Son érudition est humaine.

Oublierions-nous, ici ? La ville oubliera-t-elle celui de ses fils — le seul — dont le nom est connu du monde entier ? Fallait-il qu'une voix du dehors vint nous rappeler qu'au 4 mars 1932 il y eut aura cent que Champollion est mort « payant de sa propre mort le rappel à la vie de toute une civilisation ». Il est une plaque de marbre sur le monument de la place de la Raison qui a consacré l'hommage de gratitude de nos pères. Il est temps d'y songer. Le siècle va être accompli. La date du 4 mars 1832, on ne peut la laisser tomber dans l'indifférence et l'oubli.

J. MALRIEU.

les trois jours, je me verrais obligé, à mon regret, de publier dans les journaux l'annonce suivante : « Râtelier entièrement neuf à vendre. Pour visiter, s'adresser chez Mme X... »
Le lendemain, la note était payée.

Aimable jeune homme.

— Devinez quel âge j'ai ? disais, à un dîner, une dame fort marquée et cependant fort coquette à son voisin de table.

— Je ne sais pas deviner, répartit le jeune homme qui était son voisin de table. Mais vous ne les paraissez pas...

LE LISIUS.

Chronique du Lot

Le Mauvais temps et les récoltes

De notre correspondant de Saint-Pantaléon :

Depuis plusieurs jours, il fait un temps affreux et parfois on est à se demander si nous ne sommes pas au seuil de l'hiver.

Dans la journée de lundi, il est tombé sur la région une pluie torrentielle qui a transformé les petits sentiers en véritables ruisseaux.

Piètre été qui n'est pas du tout favorable à la maturité des récoltes qui se trouvent sur pied.

Si la pluie persiste encore longtemps, il est à craindre que la récolte du chasselas soit sérieusement compromise et que, d'autre part, les raisins destinés à la cuve ne mûrissent pas suffisamment.

Déjà, le maïs, qui était très beau, commence à être attaqué par la maladie du charbon, ce qui, si elle prend de l'extension, occasionnera une perte considérable aux cultivateurs.

Il y a longtemps que nous n'avons pas eu un mois d'août aussi pluvieux et aussi froid.

Souhaitons pour le bien de tous que le mois de septembre nous ramène les beaux jours et que le soleil réchauffe de ses rayons lumineux notre contrée. — J. P.

Notre réseau routier

Il nous arrive, parfois, de réclamer contre le mauvais état d'un chemin. Nous nous faisons ainsi, comme il se doit, l'écho des plaintes du public — quand nous les savons justifiées. Nous devons reconnaître, d'ailleurs, que le mal signalé est presque toujours aussitôt réparé.

Ces réclamations se font assez rares, car il n'est que juste de dire que le réseau routier de notre département est très généralement bien entretenu. Nous ne voulons pas faire de comparaisons humiliantes avec certains départements voisins. Mais les automobilistes qui parcourent la région sont moins indulgents que nous et il faut les entendre pester contre les routes d'un pays limitrophe.

Celui-ci passe pour une déplorable exception en France où les routes sont l'objet de soins attentifs et minutieux.

Un nouveau projet de loi prévoit le classement en routes nationales, de 40.000 kilomètres, ce qui portera à 80.000 kilomètres la voirie nationale.

L'ensemble du réseau routier français comprend, en outre, 18.250 kilomètres de routes départementales, 645.000 kilomètres de chemins vicinaux dont 92.000 pour les chemins ordinaires et 553.000 pour ceux de grande communication et d'intérêt commun.

Comme on le voit, ce n'est pas rien. Le réseau routier français est le meilleur et le plus complet du monde. Il est cité, comme un modèle dans les autres pays.

Et c'est pourquoi d'ailleurs, il faut veiller avec soin sur cette véritable richesse nationale.

Le Banquet Pierre Benoit à Saint-Céré

M. Pierre Benoit est un écrivain quercynois, Landais d'origine. Les hasards de la vie ont bien pu le faire naître à Albi, c'est notre Quercy qui est sa patrie d'élection. C'est à Saint-Céré que depuis quelques années, il vient chercher le calme et le repos propices à la méditation et au travail. Dans les hommages qui de tous les côtés montent vers l'illustre écrivain notre petite ville n'est pas oubliée. Il en rejaillit sur elle un nouveau lustre.

Aussi ses compatriotes d'adoption ont-ils voulu fêter son éléction à l'Académie par un banquet au cours duquel une épée d'honneur lui sera offerte. Le projet aussitôt lancé a reçu des adhésions enthousiastes dans le monde des lettres et des arts. M. de Monzie, à qui nous devons la venue de M. Pierre Benoit dans le Lot, s'en est fait l'animateur. Un patronage aussi éminent, la personnalité rayonnante de M. Pierre Benoit permettent d'augurer que cette manifestation de sympathie prendra les proportions d'un véritable événement littéraire.

Rappelons que le banquet du prix de 25 francs aura lieu le 27 septembre prochain. Les souscriptions pour le banquet et pour l'achat de l'épée d'honneur sont reçues par M. Chansard à Saint-Céré (Lot).

Nous prions les amis qui veulent bien s'associer à cette démonstration d'amitié de se hâter. La souscription sera irrévocablement close le 20 septembre prochain en raison du temps nécessaire pour prendre les dernières dispositions.

Le Comité.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 29 — DIMANCHE 30

(Matinée et soirée)

Sibérie, terre de douleur

Grand film sonore

Une réalisation poignante et humaine, interprétée par : Marcelle Albani, Vladimir Gardaroff, Willem Dieterlé.

Les 2 grands comiques

Doublepatte et Patachon

DANS

Deux millions de dollars

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul

PARIS (4^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES à UN LIT

de 18 à 24 francs par jour

FLOIRAC Téléphone

(Originaire du Lot) ARCHIVES 60-92

Propriétaire

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

ON DEMANDE

DES APPRENTIS

à l'imprimerie du

Journal du Lot

Les Sports

A SOUILLAC.

Athlétisme. — Voici les résultats du challenge Fernand Bizac :

100 mètres : 1. Villafranca, 2. Chambragne, 3. Lanoumagne, 4. Coste, 5. Augéy.

200 mètres : 1. Villafranca, 2. Lanoumagne, 3. Labattut, 4. Lamothe, 5. Chambragne.

400 mètres : 1. Labrousse, 2. Thoumazou, 3. Lamothe, 4. Lesne.

800 mètres : 1. Bisson, 2. Ménard, 3. Barbo, 4. Lavaud.

1.500 mètres : 1. Lavaud, 2. Ménard, 3. Bisson, 4. Issalis.

3.000 mètres : 1. Lavaud, 2. Darnis, 3. Issalis, 4. Bayle.

Saut en hauteur : 1. Villafranca, 1 m. 80 (ex aequo), Chambragne, 2. Constant, 1 m. 65; 3. Faure, 1 m. 60; 4. Augéy, 1 m. 55.

Saut en longueur : 1. Lanoumagne, 6 m. 20; 2. Couderc, 6 m. 11; 3. Villafranca, 6 m. 04; 4. Constant, 6 m.; 5. Coste, 5 m. 97.

Saut à la perche : 1. Faure, 3 m. 50; 2. Lafage et Coste, 3 m. 10; 3. Sclafert, 3 mètres.

Lancement du poids : 1. Couderc, 10 m. 70; 2. Soulaacroix, 10 m. 40; 3. Delleil; 4. Farge.

Lancement du disque : 1. Couderc, 32 m. 65; 2. Troquereau, 30 m. 50; 3. Soulaacroix, 30 m. 28; Bisson, 26 m. 69.

Lancement du javalot : 1. Couderc, 37 m. 80; 2. Delleil, 35 m. 70; 3. Soulaacroix, 32 m. 10; 4. Coste.

Classement général : 1. Périgueux, 48 points; 2. Souillac, 38 points; 3. Brive, 27 points; 4. Sarlat, 16 p. 1/2.

Grave accident

Dans la rencontre d'une auto et d'une moto, deux personnes sont sérieusement blessées.

L'accident quotidien !... Désormais, il faut en prendre son parti. Ce n'est plus de temps en temps et par hasard que nous aurons à enregistrer des accidents sur la route, mais tous les jours. Heureux encore, quand il n'y en aura qu'un seul dans la même journée !... Celui d'hier a fait deux victimes ! Voici comment :

Vers 4 heures, de l'après-midi, mercredi, M. et Mme Cagnac, l'un pilotant l'autre, suivaient en moto la route d'Espère, se rendant à Catus. Ils allaient d'un train normal en arrivant à l'embranchement de la route de Calamane. Par sa disposition, cet endroit est réputé comme particulièrement dangereux ! Une fois encore, il vient de mériter sa mauvaise réputation !

Sur la route de Calamane arrivait une auto dirigée par M. Artigues, de Cahors, qui revenait dans notre ville. Rien n'indiquait qu'il marchât à une vitesse exagérée, ni qu'il ait commis une imprudence quelconque ou oublié de se conformer aux prescriptions réglementaires du Code de la Route.

Il semble tout simplement que les deux conducteurs n'aient pu s'apercevoir à temps. Toujours est-il qu'ils ne purent éviter une collision. L'auto heurta violemment la moto avec son pare-choc d'avant.

M. et Mme Cagnac, comme bien l'on pense, furent projetés sur le sol et M. Artigues s'empressa de les secourir.

Mais tandis que Mme Cagnac semblait moins grièvement atteinte que son mari, celui-ci ne put pas se relever. Il se plaignait de violentes douleurs à la jambe gauche.

La gendarmerie de Cahors fut aussitôt avisée et la voiture d'ambulance de l'hôpital arriva bientôt.

M. Cagnac fut transporté à l'hôpital de Cahors où l'on constata qu'il avait deux fractures à la jambe gauche. Son état est sérieux. Quant à Mme Cagnac elle souffre de contusions sur diverses parties du corps et de la violente commotion provoquée par la chute. Heureusement, son état ne semble pas grave. — Nous faisons des vœux pour le rétablissement des deux blessés.

Hôtes de marque

Sont descendus à l'Hôtel des Ambassadeurs : Colonel Henri de Jura, Angers; Mrs. et Mr. Jack Noël Kiek, Londres; Mme et M. August Plon, Buenos-Aires; M. Pierre Dornes, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes, Paris; Mme et M. José Pahissa, Barcelone; M. Wilhelm Bennet, Oslo; Mme et M. Maurice Lyon, Architecte, Le Caire; Docteur Edward, Russell Matthews, Londres; M. le Professeur Daniel Hering, New-York; M. de Montgolfier, Annonay; Baron de Truchis de Varennes, St-Sorbin-en-Bugey; Mlle de Truchis de Varennes, St-Sorbin-en-Bugey; Colonel Oulmière, Castres; Mrs. et Mr. Stanley, Ernest Stimpson, Londres; Mme de Juge Montesquieu, Paris; Mme et M. Mettetal, Hanoi; Mme et M. Georges Polet, Notaire, Liège; Mme et M. Boy de la Tour, Aix-en-Provence; D^r et Mme Kenneth Prétzy, Londres; Mrs. et Mr. John Bryce Duncan, architecte, Newland (Ecosse); Mme et M. Alfred Pardé, Cannes; Miss Alice Hutchinson, Boston; Mme et M. Angele, industriel, Haiphong; Mme et M. Philippe Foncin, docteur, Anvers; M. John Rutherford Boyd, artiste peintre, Leonia (U.S.A.); Mr. W. Russell, ingénieur, New-York; Docteur Lucien Michel, Lyon; Mme et M. de Lima, Curaçao; Marquis de Pins, Montbrun; M. de Pianelli, Capitaine de vaisseau, Paris; Mme et M. Frédéric Le Paige, Magistrat, Anvers; Mrs. et Mr. C. H. Morris, Londres; Mrs. et Mr. Charles J. Lens, architecte, New-York; Mme et M. Beaucaïne, Bruxelles; Maître Louis Noguères, avocat à la Cour d'Appel de Paris; Major Henri Paret, Karachi (Indes).

AVENIR CADURCIEN

Programme du Jeudi 27 août.

1. Les Cadets de Russie (P. r.), Selenick

2. Les roses chantent (valse de concert), Popy.

3. Les Cloches de Corneville (Fantaisie), Planquette. Solistes : cornet, M. Mercier; bugle, M. Rougier.

4. Le Chalet (air de basse), Adam. Soliste : M. Nègre.

5. Une heure de bal. — Orchestre de 25 musiciens.

De 21 h. à 23 h. Allées Fénelon.

LE ROBINSON

Les Samedis, Dimanches fêtes et veilles de fêtes

GRAND BAL

Repas sur commande, NOCES ET BANQUETS

Téléphone 207.

TOUS LES JEUDIS SOIRÉE

CAHORS

Enregistrement

Une erreur de plume nous a fait donner le nom de « Lambert » à M. Lambouf. L'excellent directeur de l'enregistrement est assez sympathiquement connu à Cahors pour que personne ne s'y soit trompé.

M. Calmette, receveur de l'enregistrement à Livernon, est nommé rédacteur à la direction d'Agen.

M. Caussanel est nommé receveur à Livernon.

Les « Amis du Beau-Vieux Quercy »

Les membres de la société, « Les Amis du Beau Vieux Quercy », sont priés d'assister à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le dimanche 30 août courant, à 10 heures du matin, dans une salle de la Mairie. — Le Président : Eug. GRANGIÉ.

Hymnéo

Mardi matin a été célébré à Cahors le mariage de Mlle Tulle, nièce de Mme veuve Fourgous, demeurant rue Wilson, avec M. Seilhan, frère du mécanicien bien connu.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissance

M. Jean Combalbert, employé à la Trésorerie générale vient d'être l'heureux papa d'une fillette qui a été prénommée Francine. Nos compliments au papa et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Chorale P.-O.

Les membres sont priés d'assister à la répétition générale, qui aura lieu le lundi 31 courant, lieu et heure habituels. Présence indispensable en prévision du concert du 10 septembre.

Fête de La Barre

Les jeunes gens du quartier Labarre organisent la fête votive, samedi 29, dimanche 30 et lundi 31 août.

On sait que cette fête est la plus importante des fêtes des divers faubourgs de la ville. Elle est préparée toujours avec un goût parfait. Le programme est composé avec choix, et l'orchestre réunit les meilleurs musiciens de la région.

Cette année à la condition que le temps le permette, la fête de Labarre — qui est la fête de « l'Escargot » — obtiendra son succès habituel. Le Comité ne répond pas des accidents.

Probité

M. Alaux, de Douelle, a trouvé sur la route un portefeuille contenant une certaine somme. Peu après il apprit que le portefeuille appartenait à M. R..., propriétaire aux Junies, hameau de Cahors, et s'empressa de le lui remettre.

M. R... remercia vivement M. Alaux.

Moto contre moto

Dimanche, au croisement de la route « Croix de Rigal » dans la commune de St-Vincent-Rive-d'Or deux motos pilotées l'une par M. Tartieu instituteur à Villeséque et son fils, l'autre par M. Chéze, domestique à St-Vincent se sont heurtées.

Les motocyclistes furent projetés sur le sol et ont reçu des contusions à la tête, notamment. Ils ont été transportés à leur domicile après avoir été examinés et soignés par le docteur Vidal.

Excès de vitesse

Procès-verbal a été dressé par la police à M. Pierre Gaupil, domicilié à Carbon-Blanc (Gironde) pour excès de vitesse en auto, dans la traversée de la ville.

Vagabond

La gendarmerie de Payrac a mis en état d'arrestation, le nommé Salain Jean-Noël, âgé de 32 ans, sous l'inculpation de vagabondage et de défaut de carnet anthropométrique. Salain a été conduit à Cahors et écroué à la prison.

IL N'EST PAS PARTI IL NE PARTIRA PAS

Tous les Cadurciens se sont aperçus que cette campagne devait se retourner contre ceux qui l'avaient préparée. ALEX n'est pas parti, il est à Cahors, il est très content d'y être et il y reste. ALEX profite de cette occasion pour dire qu'il organise du mardi 1^{er} septembre au dimanche 6 septembre inclus, une formidable vente réclame comme vous n'en avez jamais vue. Il s'y verra des centaines de douzaines de chemises d'hommes au-dessous des prix coutants, il y aura des chemises percale avec un col à 15 francs, il y aura aussi la dernière nouveauté sensationnelle qui fait fureur actuellement, la chemise en véritable toile avion avec fermeture éclair à curseur automatique inoxydable au prix de 32 francs et la même chemise, fermeture éclair, en splendide popeline anglaise au prix de 35 francs. Chemise grand sport, dernière nouveauté au prix de 32 francs. La même, fermeture éclair, aux prix de 39 francs. On se battra pour acheter chez ALEX, 10, rue du Maréchal-Foch, à Cahors, pendant toute cette réclame.

Arrondissement de Cahors

Labéraudie

Fête locale. — Le Comité de la coquette petite commune de Labéraudie a l'honneur de prévenir le public et les communes avoisinantes qu'elle organise comme les années précédentes sa fête annuelle qui aura lieu les 19, 20 et 21 septembre 1931, avec un programme de tout premier ordre.

En plus des très grandes attractions que comportera le programme, nous pourrions annoncer que le Comité s'est déjà assuré le brillant orchestre des Fraters-jazz de Cahors. Des services d'autos assureront le trajet ainsi que le bal qui fonctionnera pendant ces trois journées de réjouissances.

Le Comité.

Castelneau-Montrattier

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni le dimanche 23 août, à 14 heures, sous la présidence de Blanié, maire.

M. Correch est élu secrétaire.

Le président soumet à l'Assemblée le budget primitif de 1932, proposé par la municipalité et qui prévoit l'emprunt nécessaire pour l'exécution du projet d'adduction d'eau potable, dressé par l'ingénieur du département, M. Cazes, et approuvé par le conseil municipal et par M. le ministre de l'Agriculture.

Ce projet sera mis à l'adjudication avant la fin de l'année, et les habitants de Castelneau auront à leur disposition, dans le courant de 1932, l'eau potable en quantité inépuisable.

Le budget primitif pour 1932 comporte 164.595 francs de recettes et une dépense totale équivalente. Il ne charge les contribuables que de vingt-quatre centimes, soit 6.850 fr. environ, et ce, pour faire de notre joli chef-lieu de canton une petite cité pourvue de l'indispensable.

Le Conseil adopte le budget pour 1932, tel qu'il lui a été présenté par la municipalité. Cette charge de 6.850 francs n'est d'ailleurs que momentanée, les ressources provenant des concessions d'eau à domicile devant rapidement la faire disparaître.

L'Assemblée discute ensuite. Sans prendre des résolutions fermes, les questions relatives au marché couvert aux vœux, au marché aux chasselas dont l'ouverture est fixée au mardi 1^{er} septembre, à la vicinalité, etc.

Après la séance publique, le conseil, à huis clos, examine des questions d'assistance publique présentées par la commission administrative.

Mme veuve MARABELLE, épouse Feydel prévient le public que la chasse est défendue dans sa propriété, au bout de la côte de l'Hospitalet, commune du MONTAT.

Catus

La chasse. — L'ouverture de la chasse est fixée pour notre département au 30 août.

D'ores et déjà nos disciples de St-Hubert préparent armes et munitions et flâtent d'une main plus douce le compagnon à quatre pattes de leurs futures randonnées.

Comme par le passé, d'accord avec les propriétaires de la commune, ils interdisent aux chasseurs étrangers à la commune et aux communes limitrophes de chasser sur leurs terres.

En dépit de la rareté toujours plus grande du gibier et du temps qui semble vouloir rester très mauvais, nous souhaitons à nos nemrods une bonne ouverture.

Accident. — Dimanche, vers 14 heures, un enfant d'une dizaine d'années, qui se trouve en villégiature à Catus et qui jouait au carrefour de la Halle, a été renversé par une voiture hippomobile du type dit « jardinière ».

Malgré qu'une des roues du véhicule soit passée sur le corps du petit, celui-ci, par grande chance, s'en est tiré avec seulement quelques blessures très légères.

Il a reçu les soins immédiats de M. le docteur Couderc.

Calvignac

Fête votive. — Notre commune célébrera sa fête patronale les 29, 30 et 31 août.

Voici le brillant programme de ces réjouissances : Samedi soir 29 août : salves d'artillerie annonçant la fête ; réception de la musique, bal, retraite aux flambeaux.

Dimanche matin 30 août : salves d'artillerie, réveil en fanfare, tour de ville en musique, aubade aux autorités ; distribution des bouquets, apéritif-concert ; après-midi, à 15 h. : grand bal champêtre sur plancher ; attractions et jeux variés, départ du ballon « L'Invincible », tour de ville en musique, apéritif-concert ; le soir, 21 h., grand bal de nuit, brillantes illuminations et feu d'artifice, bataille de confetti, retraite aux flambeaux.

Lundi matin 31 août : salves d'artillerie, réveil en fanfare, tour de ville en musique, bal, apéritif-concert.

Après-midi, à 15 heures : course régionale de bicyclettes, avec de nombreux prix, bal et même programme que la veille. Au cours des fêtes, une gerbe de fleurs sera déposée au Monument aux Morts pour la patrie.

Les bals seront placés sous la direction d'un orchestre de choix. Le meilleur accueil est réservé aux étrangers. L'heure solaire sera en vigueur.

St-Daunès

Nécrologie. — Ces jours derniers ont été célébrés les obsèques de M. Jean Vernès, du hameau de Pasta, décédé à l'âge de 47 ans.

Une nombreuse assistance a assisté aux obsèques du regretté disparu qui jouissait de la sympathie de tous ceux qui le connaissaient.

Nous adressons à la famille nos bien vives condoléances.

Puy-l'Évêque

Fête scolaire. — A la demande de nombreuses personnes qui n'ont pu assister à la fête scolaire donnée par

l'école communale de jeunes filles, il sera donné une nouvelle représentation le dimanche 6 septembre, à 21 heures.

De nombreux musiciens seront ajoutés au programme.

Location des places chez M. Lasmaries, coiffeur.

Bourse. — M. le Ministre de l'Instruction publique vient d'accorder une bourse d'entretien pour le cours supérieur de l'école publique de Puy-l'Évêque, à Mmes Raymonde Beauvêtre et Simone Dauw, élèves de cette école, reçues au dernier concours des bourses.

Duravel

Foire du 21 courant. — Notre foire, contrariée par la pluie de la matinée n'a pas eu l'importance qu'on en attendait.

D'autre part, la lenteur des ventes de bestiaux qui se fait sentir sur les marchés nous a privés d'acheteurs sérieux ; de sorte que les très nombreux et magnifiques attelages amenés sur notre foirail n'ont pas trouvé preneur, sauf trois paires.

Seul le marché à la volaille a été fructueux et les regrattiers sont repartis avec un chargement complet. Les forains étaient, également, satisfaites et ont promis de revenir pour la foire du 21 septembre.

Prayssac

Echo de Miers-Alvignac. — 24 août 1931 ; il devrait faire beau en cette saison, mais il pleut et le vent souffle. Et notre attention est attirée par une équipe qui malgré la pluie joue au croquet sur le terrain des sports du Grand Hôtel.

Quels sont donc ces intrépides Collégiens ? demande un ami.

Collégiens, ils l'ont été, et même brillants, mais ils ne sont plus Collégiens. En effet nous remarquons de Monzie, Henry Torrès, Pierre Benoit...

Le lendemain, à la Source, je crois devoir féliciter Henry Torrès sur son allure sportive.

La partie a été très disputée, me dit-il, et c'est Pierre Benoit qui l'a gagnée.

— Ah !...

— Oui ; il en était même très fier et nous a quittés d'ailleurs avec un air assez dédaigneux.

— Mais vous n'avez pas été trop froissés par cet air dédaigneux ?

— Non...

A. G.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Le Rallye Saint-Hubert. — Fondé depuis peu, ce groupement a acquis dès le début, une discipline, une homogénéité qui feront de lui une des meilleures sociétés de la région.

Il y a quelque temps, nous eûmes l'agréable plaisir d'entendre sur la place de la Raison, les beaux morceaux du programme qu'avaient bien voulu exécuter les membres du Rallye St-Hubert.

Nul doute qu'avant peu, devant le désir des amateurs de musique, le Rallye nous fera entendre quelques autres morceaux de son répertoire aussi choisis que variés.

Nous rappelons aux amateurs, principalement à ceux possédant quelques notions de solfège, et désireux de devenir membres exécutants de la Société des Trompes de Chasse, le Rallye St-Hubert qu'ils peuvent se faire inscrire chez M. A. Bessières, mercerie en gros, place Vival, n° 1.

Tribunal correctionnel.

Girac
Crue de la Dordogne et de la Cère. — Nos rivières sont sorties de leur lit dimanche et mardi, et inondent nos prés d'une eau rougeâtre, tandis que dans les courants descendent arbres et débris divers.

Cambes
Compatriote. — « L'Echo du 13 » nous annonce que le Parti Républicain Socialiste Français présentera, dans le 13^e arrondissement de Paris, aux élections législatives, notre sympathique et bien dévoué compatriote M. le Docteur Calmels, ancien Vice-Président du Conseil municipal de Paris, Conseiller municipal du 13^e arrondissement, contre le Député sortant de sa circonscription M. André Berton, communiste.

Reilhac
AVIS
Tous les Propriétaires Syndiqués ont pris les mesures nécessaires pour empêcher les étrangers de chasser sur le territoire de la commune.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon
C'est avec plaisir que nous relevons sur la liste des nouveaux promus à la distinction du Mérite agricole le nom de notre compatriote et ami M. Clary Pierre, propriétaire à St-Romain commune de Gourdon.

M. Clary a toujours été un agriculteur éclairé appliquant les modes nouvelles et donnant l'exemple d'un homme vaillant sachant faire donner à la terre son maximum de rendement.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette marque du gouvernement et à adresser nos bien sincères félicitations à M. Clary. — P. B.

La température. — Réellement la température est loin de favoriser l'agriculture depuis de longs jours une pluie continue et souvent torrentielle ne cesse de tomber.

Les foins étaient bien assez rendus mais combien sont nombreux les propriétaires qui n'ont pu les préparer.

Les fruits, inutile d'en parler, il n'y en a pas eu ; la vigne aurait été assez belle, mais hélas ! la pluie va nuire non seulement à la veraison, mais encore à la maturité du raisin.

Nos braves cultivateurs sont, avec juste raison, désolés.

Gramat
Hyménée. — Mardi a été célébré le mariage de Mlle Madeleine Soulié, la charmante fille du sympathique docteur avec M. Margerit, notaire à Murat.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Labastide-Murat
Le marché de lundi. — Le marché de lundi a été de peu d'importance. Quelques échantillons de blé ont été apportés. Le propriétaire demande 160 francs les 100 kilos. L'offre n'est que de 155 francs.

Accident. — Le jeune Serres, demeurant aux Vitarelles, a fait une chute assez grave, en jouant. Nous souhaitons prompt rétablissement au jeune enfant.

Martel
Etat civil du mois de juillet 1931. — Naissances : une fillette prénommée Lucienne-Jeanne, aux époux Germain Baladre et Irma Dellac, domiciliés à Jonchblanc ; un garçon prénommé Jules-Joseph-Frédéric,

chez les époux Augustin Chambon et Marie-Louise Gary, domiciliés au hameau de Taillefer-Haut ; un garçon prénommé André-Pierre, chez les époux Mathurin Sélébran, mécanicien, et Marie-Louise Beysse, domiciliés à Malpique ; un garçon prénommé André-François, chez les époux Louis Jarrige, sabotier et Jeanne-Léontine Gauchet, domiciliés à Martel, place de la Halle ; une fillette prénommée Raymonde-Marie-Antoinette, chez les époux Joannès Neyrac et Marie-Louise Marty, domiciliés à Martel.

Mariage : Néant.

Décès : Jean-Marcel Vitrac, célibataire, 35 ans, au hameau des Gaurtries ; Marie-Jeanne Chambon, 7 mois, aux Combelles, près Martel ; J.-Baptiste Leymarie, époux de Catherine Sole, 72 ans, au village d'Espargeloux ; Antoine Chapellet, veuf de Marie Mazet, 80 ans, au hameau de Layrac ; Pierre Delpech, 64 ans, veuf de Louise-Anna Dellac, à la Croix-Mathieu.

Montvalent
Naissances. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre sympathique maire, M. Delmas, est encore une fois grand-père. Sa charmante fille, Mme Cousteix, qui habite Paris avec son mari, vient d'avoir un enfant que l'on a prénommé André, dont l'heureux père est employé dans le 14^e arrondissement aux P. T. T. Bien sincères félicitations.

M. Vitrac, Sylvain, propriétaire, le sympathique conseiller municipal, vient d'être l'heureux père d'un enfant que l'on a prénommé Marie. Tous nos compliments.

Dans l'enseignement. — Notre aimable et jeune compatriote M. Albert Sélébran, élève-maître de l'Ecole Normale, vient d'être nommé instituteur à Floirac. Nos félicitations à notre ami.

Vacances. — Nos aimables compatriotes M. et Mme Georges Leroy, employé à la Préfecture de la Seine, sont venus, avec leur jeune fils Lucien, passer les vacances à leur maison, et la fille Renée, employée des P. T. T., viendra à la fin du mois rejoindre ses parents, et leur cousine, Mlle Ernestine Laboudie, employée à la Caisse des Dépôts et Consignations, est venue passer ses vacances auprès de sa famille.

Salviac
Les sangliers. — Ces jours derniers, M. Clément Tusques, propriétaire à Salviac a vu dans les bois de la garenne une laie suivie de jeunes marcassins. Les sangliers sont établis à demeure dans les bois qui avoisinent Salviac ; ils commettent des dégâts considérables aux récoltes ; mais, pommes de terre et topinambours.

Si la pénurie, comme d'habitude le prétendent, de gibier se fait sentir nos nemrods pourront toujours chasser les sangliers.

Léobard
Probité. — M. Alphonse Cocula, âgé de 18 ans, fils aîné de M. Cocula, de Léobard, a trouvé sur la voie publique, au village des Preveyries, un portefeuille contenant une somme importante en billets de banque.

Il s'est empressé de remettre le produit de sa trouvaille à M. Fajoles, secrétaire de mairie à Léobard.

Nos félicitations pour cet acte de probité.

Souillac
Athlétisme. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Vayrac
Le doryphore. — Un foyer d'une grande importance a été découvert ces jours-ci, dans un champ de pommes de terre, appartenant à M. Delbos, propriétaire aux Granges-de-Mézels ; des mesures énergiques pour anéantir ce terrible fléau ont été prises aussitôt par le propriétaire et par les délégués de l'office départemental.

Quatre-Rouïes
Fêtes des 29, 30 et 31 août. — Samedi 29 : ouverture des fêtes par des salves d'artillerie, tour de ville en musique, exposition de la tombola, retraite aux flambeaux, bal de nuit.

Dimanche 30 : salves d'artillerie, réveil en fanfare ; 10 heures, arabes et distribution de bouquets aux jeunes filles de la classe ; 12 heures, banquet ; 14 heures, nombreuses attractions, distribution de fleurs ; 15 heures, noces de Jeanneton avec violon et cabrette, réception des invités pour de la gare, bénédiction en l'église de Beysac ; 16 h. 30, grande cavalcade historique ; 18 h. départ du ballon « Ville-des-Quatre-Rouïes » ; 19 h., apéritif-concert ; 20 h., illumination féérique de la cité ; 23 h., grand feu d'artifice ; 24 h., retraite aux flambeaux, bal de nuit.

Lundi 31 : 8 h., salves d'artillerie, réveil en fanfare. Journée sportive. 10 h., course à pied, à la valise, en sac, aux ânes ; 14 h., course cycliste internationale, 300 fr. de prix et primes offertes par des maisons de cycles ; 17 h., tirage de la tombola, 1^{er} lot, une bicyclette ; 19 h., départ du ballon « Sporting » ; 22 h., feu d'artifice ; 24 h., retraite aux flambeaux, bal de nuit.

RENSEIGNEMENTS

Les Allocations familiales
Nous avons reproduit, dans notre numéro du 12 août, des indications publiées par le *Moniteur du Commerce et de l'Industrie* relatives à la déclaration de ces allocations aux Compagnies d'assurances contre les accidents du travail.

Le Directeur général du « Comité des Allocations familiales » adresse à ce sujet une lettre au *Moniteur du Commerce et de l'Industrie* qui nous demande de reproduire. La voici :

« Monsieur le Directeur, « Notre attention a été, une fois de plus, attirée sur l'intransigence avec laquelle vous présentez à vos lecteurs la question de la déclaration, aux Compagnies d'Assurances, des allocations familiales.

« L'article, qui a paru à ce sujet à la page 149 du numéro du 16 juin de votre publication, contient l'affirmation formelle que les allocations familiales doivent être comprises dans les déclarations de salaires.

« Sans entrer à nouveau dans l'examen détaillé d'une question particulièrement délicate, nous nous contenterons de vous rappeler que postérieurement à l'arrêt de la Cour d'appel de Bourges que vous invoquez, la Réunion des Assureurs a adressé à ses groupements adhérents une circulaire dont vous trouverez, ci-joint, le texte.

« Comme vous le verrez, la Réunion des Assureurs constate que la jurisprudence sera définitivement tranchée par un arrêt de la Chambre Civile de la Cour de Cassation intéressant un adhérent d'une Caisse de Compensation.

« Un pourvoi de ce genre étant, dès à présent engagé, elle estime qu'il y a lieu de ne rien changer, jusqu'à l'orientation définitive de la jurisprudence en la matière, à la décision prise en vue de laisser aux chefs d'en-

treprise adhérant aux Caisses de Compensation, toute latitude de ne pas comprendre les allocations familiales dans leurs déclarations de salaires, étant entendu que, dans ce cas, les employeurs restent leurs propres assureurs.

« Nous ne doutons pas que, par souci d'exacte information, vous teniez à porter les considérations qui précèdent à la connaissance de vos lecteurs.

« Nous vous en remercions à l'avance et vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments très distingués.

« Le Directeur Général, G. BONVOISIN. »

Pupilles de la nation
Un concours pour le recrutement de 600 surnuméraires des Postes du sexe masculin aura lieu au chef-lieu de chaque département les 17, 18 et 19 novembre 1931. La liste d'inscription des candidatures sera close le 17 octobre 1931 au soir.

Les postulants devront adresser leur demande au Directeur départemental des P. T. T., à Cahors qui leur fera parvenir le programme du concours. Les pupilles de la nation qui désirent se faire inscrire sont priés de demander le certificat d'adoption à M. le Président de la Section Permanente de l'Office des Pupilles de la Nation, rue Emile-Zola.

Quand finira la crise
Un ami, écrit M. Lenfant-Delval, dans le « *Messenger de Paris* », exposait dernièrement qu'il ne se produirait de changement que lorsque seraient réalisées les trois conditions suivantes : l'annulation des dettes de guerre, la fédération européenne et le désarmement. Autant dire jamais.

Les crises sont périodiques, et il ne faut pas avoir vécu longtemps pour en avoir fait l'expérience. Prenons un homme de 75 ans, par exemple, c'est-à-dire remontons à 1857. Pendant ce temps, il n'y a pas eu moins de dix périodes de dépression commerciale accompagnées de kracks et d'effondrements financiers.

Et combien de temps ces crises ont-elles duré ?

- En 1857, 12 mois.
 - En 1869, 8 mois.
 - En 1878, 30 mois.
 - En 1884, 22 mois.
 - En 1893, 25 mois.
 - En 1903, 25 mois.
 - En 1907, 12 mois.
 - En 1914, 8 mois.
 - En 1921-22, 14 mois.
- Or, nous voilà au vingtième mois au moins de la crise.

Espérons !

DÉPÊCHES

Paris 11 h. 30.

Raid d'avion
Les aviateurs Mermoz, Etienne et Laversin ont quitté le Bourget, aujourd'hui, à destination d'Istres, où ils prendront le départ pour tenter de battre le record mondial de distance, en circuit fermé de 10.378 kilomètres, étendu par Doret et Lebriz.

L'Espagne et le Vatican
De Madrid. — Le nonce du Pape a tenté, vainement, auprès du Gouvernement espagnol, une démarche en vue d'améliorer les relations entre l'Etat et l'Eglise. Le Gouvernement espagnol exige de complètes explica-

tions sur l'attitude du Vatican devant l'état de rébellion provoqué par le haut clergé.

En Allemagne
De Berlin. — Les milieux politiques sont inquiets au sujet des négociations actuelles entre la France, la Pologne et la Russie, tendant aux conclusions des pactes réciproques de non agression dont l'effet serait nuisible aux visées révisionnistes de l'Allemagne.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame G. BOUTAREL, née LAGARRIGUE, receveur de l'Enregistrement à Paris, et leurs enfants ; Madame Edmond LAGARRIGUE ; Monsieur et Madame J. BIROT-LETOURNEUX ; Monsieur et Madame A. VIGOUROUX, née LAGARRIGUE et leurs enfants ; Monsieur J.-B. LAGARRIGUE ; Monsieur et Madame A. TEYSSEDE et leurs enfants ; Les familles LEZÉRET de la MAURINIE et tous les autres parents prient leurs amis et connaissances d'assister à l'inhumation de

Marie-Thérèse BOUTAREL
leur fille, petite-fille, sœur, nièce et cousine décédée à Pau, le 25 août 1931, à l'âge de 5 ans.

Réunion à la gare le samedi 29 courant à 9 h. précises du matin.

CHASSEURS!

Une seule adresse pour vos vêtements de chasse, pour vos Brodequins de chasse, pour vos véritables Sandales de chasse chez **LARRIVE Aîné, Cahors.**

La plus ancienne Maison de la Région

OUVERTURE SAMEDI 29 AOUT ALIMENTATION SARDA

HALLS, CAHORS
En réclame : 500 kgr. savon 72 0/0, huile surfine, Café, Pâtes alimentaires. Seul dépositaire du *Bourre d'Isigny* pour Cahors, marque « Lepelletier ».

Voyez nos prix et comparez

ON DEMANDE

Bon représentant minoterie
Sérieux, rayon Gramat, Rocamadour, St-Céré. Références exigées.

Ecrire : MERLY, 13, Place Dupuy, TOULOUSE.

Etude de Maître René BILLIÈRES
licencié en droit, avoué à Cahors
63, Boulevard Gambetta

DIVORCE

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal civil de Cahors le vingt et un mai mil neuf cent trente et un, enregistré.

Entre Monsieur Jean-François-Joseph-Julien-Marie MONTEIL, Vérificateur principal des Contributions Indirectes, en retraite, demeurant à Prayssac (Lot),

Et la dame Jeanne-Charlotte MACARIE, son épouse séparée de corps, demeurant aussi à Prayssac,

il appert que le jugement rendu par le Tribunal civil de Villeneuve-sur-Lot, le quinze novembre mil neuf cent six, ayant prononcé la séparation de corps entre le sieur MONTEIL et la dame MACARIE, son épouse, a été converti en jugement de Divorce.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné,
Cahors, le 26 août 1931.
R. BILLIÈRES.

DERNIERS BONS de l'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS 1931

Souscrivez sans retard pour bénéficier des entrées gratuites, des réductions sur les transports et attractions et pour participer au tirage final du 1^{er} Octobre.

GROS LOT de

1 MILLION

et 177 autres Lots

PRIX DU BON : 60 FRANCS

On trouve des Bons dans les Etablissements de Crédit, les Caisse Publiques, les Bureaux de Postes et l'Entrée d'Honneur de l'Exposition. En cas d'épuisement s'adresser par lettre à l'Agent Comptable de l'Exposition Coloniale à Paris, en joignant le prix des bons demandés.

UNE RECETTE UTILE

Faites vous-même un litre de bon vin fortifiant avec la Quintonine. Il suffit de verser un flacon de Quintonine dans un litre de vin rouge pour obtenir instantanément le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs et les os, et pour guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'épuisement, la lassitude, l'anémie et la neurasthénie. La Quintonine relève l'appétit, facilite la digestion et donne aux sangs pauvres la vitalité nécessaire pour devenir forts, robustes et résistants comme ceux qui respirent la santé. La Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina, kola, coca, gentiane et glycérophosphate de chaux.

Elle est cinq fois plus active que l'extrait de quinquina et d'un goût plus agréable. Le flacon dose pour faire un litre de vin fortifiant : 4 fr. 95. Toutes pharmacies et pharmacie Orléac à Cahors.

ETABLISSEMENTS DU CENTRE ET DU SUD-OUEST

TEINTURE NETTOYAGE

de tous vêtements, chapeaux, tissus, etc. Stoppage et plissage. Blanchissage faux-cols et lingerie. Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir, sacs de cuir, etc.

Pour deuil, livraison en 48 heures, délais d'expédition en plus. Travail soigné. Prix modérés.

Vente et repassage de couteaux, ciseaux, rasoirs.

Dépôt pour Cahors et les cantons voisins : Madame BONNET, 2, rue des Capucins, Cahors.

SOULAC-SUR-MER (Gironde)

Nouvel Hôtel de la Plage

Vue splendide sur l'Océan. Confort moderne. Prix modérés et spéciaux pour familles en septembre.

L. ROBIN, propriétaire. Tél. 11

A VENDRE

1 CUVE 11 BARRIQUES
Remise à l'état neuf

S'adresser : Bureau du Journal

ECRITURES CHEZ SOI
pendant loisirs, Bons gains

B. FRANÇOIS, Saint-POL (Pas-de-Calais)

Du 2 au 9 Septembre inclus

CAÏN

Le triomphe du vrai cinéma sonore et parlant

Le film célèbre de Léon POIRIER

PALAIS
DES FETES

PALAIS
DES FETES

Feuilleton du « Journal du Lot » 37

PAR PEUR DE L'AMOUR ou UN MARIAGE SECRET

par Louis d'ARVERS

DEUXIEME PARTIE

XV
DANGEREUX MYSTÈRE

Rien ne l'avait préparée à la défiance et au scepticisme ; rien ne lui avait appris ces répliques déconcertantes que savent si bien lancer à propos les jeunes filles vivant dans le monde et habituées aux flirts quotidiens des salons, flirts qui occupent l'esprit sans toucher au cœur.

Avec plus d'expérience, accoutumée à une vie normale entre jeunes gens et jeunes filles de son âge, elle n'eût peut-être pas daigné jeter des yeux sur Robert Fernys. Connaissant mieux le danger, elle ne se fût pas exposée à en courir les risques.

de l'orgueil, Béatrix se trouvait livrée à elle-même.

Elle allait à son destin, insouciant et joyeuse avec, pour complice, toute la beauté des choses dont elle s'était dite si lasse et qui, maintenant, lui paraissaient nouvelles parce qu'elle n'était plus seule et qu'un inconnu, passant sur son chemin, avait donné un aliment à ses rêves.

Robert comprenait la jeune fille comme personne autour d'elle ne la comprenait. D'autre part, ses récits l'idéalisaient à ses yeux. Elle s'en fit un héros qui avait triomphé en maintes aventures, couru maints dangers, toujours fier, noble et généreux.

Le premier jour qu'il lui parla d'amour, il ne parut pas supposer qu'elle pourrait un jour répondre à son amour.

— Je ne vous demande rien, pas même un mot d'espoir, rien que le droit de vous adorer en silence, d'emporter votre image sur les terres lointaines et de pouvoir évoquer votre nom à l'heure du péril ou dans l'extase d'un beau soleil couchant... Est-ce trop ?

— Non, disait Béatrix en riant, mais quel poète vous êtes !

Et elle le suivait tandis qu'il lui révélait des coins de la forêt qu'elle ne soupçonnait pas, fleurs et oiseaux accompagnant en complices sa complainte d'amour.

Béatrix trouvait délicieux d'être adorée sans se demander quel sentiment elle éprouvait elle-même.

Elle ne voyait aucun mal à apprendre, de cent façons différentes, qu'elle était son étoile, sa beauté, sa perle rare ; elle trouvait cela beaucoup plus agréable que d'être là-bas, aux Tilleuls, entre une broderie et son piano.

Ainsi elle allait à cet amour que sa mère redoutait si fort pour elle. La trop prudente Liane n'avait pas pensé que ce serait précisément l'attrait du fruit défendu, le parfum du mystère qui la lancerait dans cette aventure romanesque où son cœur avait moins de place que son imagination, son amour de l'imprévu, du non déjà vu, non déjà entendu !

XVI
FIANÇAILLES SECRÈTES

Le départ de Robert devait bientôt mettre une trêve à son rêve ; son bateau devait quitter, sous peu, la petite baie voisine des Tilleuls, et il en avait reçu l'avis la veille et devait l'annoncer à Béatrix.

Ce fut pour lui une dure épreuve, car il aimait profondément la jeune fille ; elle était vraiment l'amour de sa vie, la femme qu'on aime autrement que toutes les autres et uniquement.

Ce matin-là, elle l'attendait sur un tapis de bruyère pourpre, entre la prairie et la dune.

Elle aimait particulièrement ce coin parce qu'il était, disait-elle la

limite de sa prison. Robert était toujours sûr de la trouver là quand elle n'était pas sur la plage.

Ce matin-là, son visage bronzé portait l'empreinte d'une telle tristesse que Béatrix s'en émut.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle gentiment protectrice.

— Rien quand je suis auprès de vous, dit-il, oubliant tout, même son départ, dans la joie de sa présence. Je me demande comment les oiseaux peuvent continuer de chanter et comment les fleurs peuvent rester épanouies quand vous n'êtes pas là...

— Le soleil leur suffit, sans doute ! fit-elle, taquine.

— Mais pour moi vous êtes bien plus que le soleil. Je ne vois qu'ombre et tristesse autour de moi quand je suis loin de vous...

Et ces mots : « loin de vous », suffisant à lui rappeler que cette rencontre devait être l'avant-dernière, il s'agenouilla devant elle et cria son amour plus ardemment qu'il ne l'avait osé jusqu'ici.

Béatrix l'écoutait, partagée entre la surprise et l'émotion. Était-ce ça l'amour ?

Elle n'en était pas tout à fait sûre en ce qui la concernait elle-même, mais elle sentait bien qu'il était sincère.

— Je dois partir, ma belle adorée, dit-il enfin, mon bateau appareille demain soir, et je vous verrai demain pour la dernière fois. Ne voulez-vous

pas me laisser l'espoir que vous m'aimez un jour ?

Béatrix le regarda un moment sans répondre, vraiment prise au dépourvu ; elle avait écouté avec joie durant ces derniers jours, cette chanson d'amour, sans penser qu'un jour, cette agréable chanson pourrait devenir un duo dans lequel on lui demanderait de chanter sa partie.

Elle hésitait, incertaine, n'ayant jamais pensé que les agréables causeries l'amèneraient à engager son avenir.

— Regardez-moi, Béatrix, implorait-il, et dites-moi qu'il ne vous paraît pas trop impossible de vous laisser gagner un jour par mon grand amour.

— Non, dit-elle, basant sa réponse sur ce qu'elle le trouvait sympathique et, par ailleurs, ignorant tout de cet amour dont on lui demandait si elle pourrait l'éprouver.

— En ce cas, voulez-vous me promettre de m'attendre avant de disposer de vous ? Dès mon retour je viendrai vous demander à votre mère, sûr de vous faire plus heureuse et plus adorée qu'aucune femme au monde. Ma fortune me permettra de satisfaire tous vos caprices et de placer votre beauté dans le cadre qui lui convient. Je ne vous demanderai en retour que le droit d'être votre esclave.

Ces mots, l'ardeur avec laquelle il les prononçait, cette vision d'avenir si semblable à ses rêves, tout cela,

dans l'ambiance voluptueuse de ce splendide matin d'été, la plongeait dans une grisaille qui la privait de toute réflexion.

Malgré son orgueil naturel et sa grande intelligence, elle se sentait faible et sans résistance devant cette puissance inconnue de l'amour qui lui était révélée et l'effrayait.

Presque inconsciemment, elle mit sa main sur celle du jeune homme.

— Calmez-vous, Robert, dit-elle, tout aussi inconsciemment. Vous savez que je vous aime bien.

La réponse n'était pas chaleureuse, mais elle suffisait à satisfaire Robert.

Il enlaça la taille de la jeune fille et lui donna son premier baiser de fiancé.

Béatrix ne résista pas, mi-effrayée, mi-conquise, en réalité trop troublée et surprise pour bien analyser ses sentiments.

— Maintenant, disait Robert, vous êtes mienne et rien, sauf la mort, ne pourra nous séparer.

Béatrix tressaillait.

— L'affreux mot ! dit-elle agitée d'une frayeur irraisonnée. Ne le prononcez jamais, il m'impressionne.

Il sourit comme à un caprice d'enfant bien-aimée.

— Entendu ! Je ne le prononcerai plus jamais, promit-il.

(A suivre)

ETUDE
DE
MAITRE DU MAS
NOTAIRE A CAHORS

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître Du MAS, notaire à Cahors, le quinze août mil neuf cent trente-un, enregistré le vingt-cinq suivant, vol. 764, n° 238.

Monsieur Basile GRETET et dame Clothilde ICHES, son épouse, demeurant à Cahors, ont vendu à M. Auguste LA-COMBE et dame ROQUES Pauline, son épouse, demeurant à Paris, rue de Tolbiac, 139, un fonds de commerce et stand, exploité sous la salle, place Galdemar, à Cahors, de boissons, eaux minérales, vins, spiritueux, etc., comprenant la clientèle, l'achalandage, le matériel, les marchandises.

Domicile est élu pour les oppositions, en l'étude de Maître Du MAS, notaire à Cahors, qui, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la seconde insertion.

Bibliographie

BIBLIOTHÈQUE RELIÉE PLON à 3 fr. 50

EN SUIVANT L'ÉTOILE
Par Florence BARCLAY
Roman traduit de l'anglais par E. de SAINT-SEGOND

L'auteur du *Rosaire* a conquis définitivement le public par la grâce attendrie de ses récits qui reflètent à miracle la douce gravité des foyers et la sérénité mélancolique de la province anglaise. Beaucoup d'elle-même, de son enfance claire et gaie, de ses dons d'émotion intime et spontanée, du souvenir des années passées dans l'ombre d'un presbytère rural, se retrouve dans l'histoire attartrée de ce jeune missionnaire, voué à l'apostolat meurtrier, qui, en remplaçant le « recteur » d'une petite paroisse de Hampshire, raconte, aux fêtes de Noël, l'histoire destinée à orienter sa vie sacrifiée pareille à celle qui mena les Rois mages à l'enfant Dieu. Celle que, dans son cœur ingénu d'évangéliste de l'âge d'or, il appelle la dame du mystère est un peu sa parente, condamnée, par un bizarre lamento, à se marier à date fixe sans peine de perdre son beau château et son opulence. La jeune fille est égoïste et se demande pourquoi ce cousin d'occasion ne vendrait pas le mari nominal dont elle a besoin? Elle propose au jeune missionnaire ce marché, qui paraît humble, et

auquel il se prête, après d'angoissantes hésitations, pour sauver de la pauvreté celle qu'il aime passionnément en secret, et qui, croit-il, ne le saura jamais. Rien ne l'empêche de suivre sa vocation austère et d'aller chez les idolâtres chercher la tombe africaine qui est la récompense promise à son apostolat. Or, il arrive que la simple grandeur de sa renonciation sublimée à l'amour, à la famille, à la richesse, émeut l'âme allégre de Diane Rivers, et que soudain, l'idée d'une immolation consentie, d'une noble passion méconnue, d'un grand cœur dédaigné par son orgueil, lui devient intolérable. Que sera-ce lorsqu'elle apprendra que son époux légal revenu de son exil se meurt dans un hôpital? Il guérit, ressuscité en quelque manière par la présence à son chevet de la « dame au mystère » et ils furent heureux comme en un conte féérique, « car l'amour d'une femme au cœur noble est, pour l'homme qui en bénéficie, une cause d'émerveillement perpétuel ».

MON PETIT TROTT

Par André LICHTENBERGER

Mon petit Trott est assurément le plus célèbre des ouvrages de l'auteur de *Line, le Petit Roi, Petite Madame, la Petite, Notre Minnie*. Il a assuré à André Lichtenberger sa maîtrise dans l'étude psychologique de l'âme enfantine et fut couronné par l'Académie française.

Original, ingénieux, spirituel, il raconte la vie et les impressions d'un petit garçon, petite nature honnête et bonne. *Le Noël de Trott, les Leçons de Miss, Trott est malade...*, sont autant de tableaux achevés, de miniatures exquisées, d'une finesse de touche remarquable. Jamais n'a tracé la psychologie de l'enfant d'une main plus adroite. Et quelle fin attendrissante et charmante que cette mission de Trott, où nous voyons l'enfant servir de trait d'union aux parents et sauvegarder le bonheur du ménage!

Il se dégage de ce livre la plus belle, la plus simple philosophie que la sincérité et de la générosité spontanée de ces petits êtres que la vie n'a pu encore ni compliquer ni déformer. Rien n'est plus instructif d'autre part au point de vue pédagogique que l'étude du milieu familial si vrai et si délicatement décrit dans ce charmant ouvrage.

Un volume in-16, relié, sous chemise illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris, 6^e, et dans toutes les bonnes librairies.

LA LISEUSE

Collection de romans à mettre entre toutes les mains

LA NOBI DE MAISON TRISTE

Par A. BRUYÈRE

A quoi rêvent les jeunes filles de notre temps de vie chère et de luxe effréné? Pas au Prince charmant, comme dans les contes, mais à une alliance inespérée qui comblerait leurs vœux de mondaines imbuës de ce principe que le superflu se confond avec le nécessaire, et que le tableau vaut surtout par son cadre.

L'histoire qui nous est présentée par l'auteur de *La Nobi de Maison triste* met en scène deux jeunes filles, l'une, Noëlle, portant le nom honorié d'un brave colonel, l'autre, Suzon, n'étant que la parente d'adoption. Très fêtées, très entourées, elles rencontrent aisément prétendants dans le milieu où se meut leur coquetterie instinctive. Mais elles ont placé leurs rêves trop haut, si bien que leur excellent tuteur et père se résout à les exiler dans une lointaine petite ville du Midi, dans l'archaïsme exquis ne rappelle que peu le cercle brillant où s'ébattaient leurs jeunes espoirs. La surveillance sévère d'une tante tout à fait ancien régime ajoutée à ce séjour forcé une impression d'exil. Cependant Noëlle comprend que l'austérité du décor peut receler de vraies beautés, et, insensiblement, se laisse gagner par la perspective d'un amour sûr et loyal. Suzon au contraire, repousse avec une folle énergie l'avenir qui s'offre sous les traits d'un châtelain idéal et dans le cadre d'une idylle quelque peu modernisée. Tel un papillon, elle va à ce qui brille, fait un mariage de raison, épouse un nabab, devient la plus malheureuse des femmes. Cette moralité, d'application courante, se relève d'observations curieuses, de descriptions mouvementées et d'anecdotes pittoresques du plus piquant intérêt.

Un volume in-16, sous couverture illustrée. Prix : 3 fr. — En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6^e, et dans toutes les bonnes librairies.

Chemin de fer de Paris à Orléans

De ROCAMADOUR à ROCAMADOUR par les GORGES du TARN Voyage de six jours en autocar

Départ de Rocamadour tous les dimanches, en juin ; tous les dimanches, lundis et mardis, du 5 juillet au 15 septembre 1931.

(Départ facultatif le lundi en juin, le mercredi du 1^{er} juillet au 16 septembre.)

1^{er} jour : Rocamadour, Gouffre de Padirac, St-Céré, Figeac, Maurs ; 2^e jour : Maurs, Conques, Entraygues, Estaing, Bozouls, Espalion ; 3^e jour : Espalion, Sainte-Enimie, descente du Tarn en barque de la Malbèze au cirque des Baumes, Le Rozier ; 4^e jour : Le Rozier, Meyrueis, Aven Armand, Millau, St-Rome-du-Tarn, Valence d'Albigeois, Albi ; 5^e jour : Albi, Cordes, Villefranche-de-Rouergue, Cajarc, St-Cirq-la-Popie, Cahors ; 6^e jour : Cahors, Vallée du Lot, Cabrerets, Vallée du Célé, Rocamadour.

Prix du transport pour le voyage complet : 445 francs (supplément de 12 fr. pour le trajet en barque dans les gorges du Tarn). Pour renseignements et billets, s'adresser notamment aux Agences de la Cie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines et 126, Boulevard Raspail et à la Maison du Tourisme, 53, Avenue George-V, à Paris, ou à M. Lalo, à Gramat (Lot).

La route des Monts d'Auvergne au départ du Centre Touristique de ROCAMADOUR (Lot)

Du 6 juillet au 14 septembre 1931, Rocamadour, qui joint à l'attrait de sa situation merveilleuse le privilège d'être un excellent centre d'excursions dans le pays si pittoresque du Haut-Quercy et le point de départ d'un circuit vers les Gorges du Tarn, sera la tête de ligne d'un circuit automobile vers les Monts d'Auvergne par la région si belle mais trop peu connue du Bas-Limousin.

En 3 journées, le voyage permet la visite de sites délicieux : Brive à l'ombre de ses vergers, les stations thermales de La Bourboule et du Mont-Dore. Puis, c'est le cœur du Massif Cantalien : Mural, Le Lioran, Le Puy Mary, la vallée de la Cère bondissante, Aurillac, Salers et enfin le retour par les rives de la Dordogne.

Prix du transport, pour les trois journées, du transport par place, 350 fr. (Parcours partiels acceptés dans la mesure des places disponibles)

Pour tous renseignements, s'adresser : aux Agences de la Compagnie d'Orléans, 16, Bd. des Capucines et 126, Bd. Raspail, ou à la Maison du Tourisme, 53, Avenue George V, à Paris ; aux « Autocars Rocamadour-Parirac » à Rocamadour (Lot).

Le Bas-Limousin en autocar

Circuits au départ de BRIVE-LA-GAILLARDE

(du 12 juillet au 26 septembre 1931)

Circuit I. — Les dimanches, mercredis et vendredis.

Brive (départ, 8 h.), Collonges, Carennac, Miers, Padirac (déjeuner), Rocamadour, Montvalent, Martel, Brive (retour vers 19 heures).

Prix du transport par place, 50 fr.

Circuit II. — Les jeudis.

Brive (départ, 8 h.), Donzenac, Uzerche (déjeuner), Vigeois, Le Glandier, Pampadour, Juillac, Le Saillant, Brive (retour vers 19 heures).

Prix du transport par place, 45 fr.

Circuit III. — Les samedis.

Brive (départ, 8 h.), Beynac, Argental (déjeuner), Beaulieu, le Chastang, Aubazac, Brive (retour vers 19 h.).

Prix du transport par place, 45 fr.

NOMBRE DE PLACES LIMITE

Pour les locations (2 francs par personne) s'adresser aux « Autocars Rocamadour-Parirac », 2, Avenue Jean-Jaurès, à Brive (Corrèze).

RENTREÉ DES VACANCES 1931

(Septembre-Octobre)

Trains express supplémentaires (toutes classes)

1^{er} Entre Quimper (départ, 14 h. jusqu'au 2 novembre inclus) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 24 h. jusqu'au 5 octobre) 1^{er} et 2^e classes seulement entre Nantes et Paris-Quai d'Orsay. Voiture directe de 1^{er} et 2^e classes « Quimper-Paris ».

2^e Entre Angoulême (départ, 10 h. 30) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 17 h. 00) du 19 septembre au 4 octobre inclus.

3^e Entre Angoulême (départ, 21 h. 53) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 4 h. 48) du 21 septembre (nuit du 21 au 22) au 4 octobre inclus (nuit du 4 au 5).

4^e Entre Périgueux (départ, 20 h. 55) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 19 sep-

tembre (nuit du 19 au 20) au 3 octobre inclus (nuit du 3 au 4).

5^e Entre Toulouse (départ, 13 h.) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 51) du 12 septembre au 4 octobre inclus (avec correspondance de Bourges (départ, 20 h. 09)).

6^e Entre Limoges (départ, 9 h. 01) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 15 h. 49) du 19 septembre au 4 octobre inclus.

7^e Entre Limoges (départ, 12 h. 03) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 37) du 13 septembre au 4 octobre inclus.

8^e Entre Limoges (départ, 23 h. 07) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 5 h. 20) jusqu'au 11 octobre inclus (nuit du 11 au 12).

9^e Entre Rodez (départ, 15 h. 45) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 19 septembre (nuit du 19 au 20) au 3 octobre inclus (nuit du 3 au 4).

10^e Entre Aurillac (départ, 17 h. 39), Neussargues (départ, 17 h. 35) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 19 septembre (nuit du 19 au 20) au 3 octobre inclus (nuit du 3 au 4).

11^e Entre Le Mont-Dore (départ, 9 h. 37) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 18 h. 17) jusqu'au 30 septembre inclus.

12^e Entre Montluçon (départ, 13 h. 13) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 18 h. 17) jusqu'au 4 octobre inclus.

Ces trains desservent les principales gares du parcours.

Pour plus amples renseignements consulter les affiches placardées dans les gares du réseau d'Orléans.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant : L. PARAZINES.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL

et le Corps Médical

Le D^r ORTEL

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 14 francs. — Grandeur unique

SERVICE D'ÉTÉ 1931

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	OMNIB.
	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e
PARIS (Orsay) dép.	22 20	10 16	17 18 19 20 19	5 21 10	»	»	»	»
PARIS (Aust.) dép.	22 24	10 28	17 29	20 8 21 22	»	»	»	»
LIMOGES arrivée	5 33	16 30	23 3 0 35 2 8 3 20	»	»	»	»	»
LIMOGES départ	4 31 9 2	16 37	23 9 0 42 2 23 3 28	»	»	»	»	»
BRIVE arrivée	7 15 11 56	18 18	0 48 2 11 4 8 5 9	»	»	»	»	»
BRIVE départ	7 38 12 32 16 19	18 24	0 54 2 17 4 17 5 16	»	»	»	»	»
Gignac-Cressensac	8 16 13 7 16 57	19 58	»	»	»	»	»	»
SOUILLAC	8 42 13 50 17 24	19 6 20 31	»	»	»	»	»	»
CAZOUËLS	8 50 13 58 17 32	20 41	»	»	»	»	»	»
La Chap.-d-Mareuil	8 56 14 4 17 38	20 41	»	»	»	»	»	»
Lamothe-Fénelon	9 6 14 14 17 49	21 5	»	»	»	»	»	»
Nozac	9 16 14 24 18 1	»	»	»	»	»	»	»
GOURDON	9 31 14 40 18 24	19 33 21 33	»	»	»	»	»	»
Saint-Clair	9 40 14 49 18 34	»	»	»	»	»	»	»
Dégagnac	9 51 15 18 46	»	»	»	»	»	»	»
Thédirac-Peyrilles	10 2 15 11 18 50	»	»	»	»	»	»	»
Saint-Denis-Catus	10 13 15 22 19 13	»	»	»	»	»	»	»
Espère	10 22 15 31 19 24	»	»	»	»	»	»	»
Pradines	10 29 15 38	»	»	»	»	»	»	»
CAHORS arrivée	10 35 15 44 19 35 20 14	»	2 36 3 47 6 7 7 3	»	»	»	»	»
CAHORS départ	11 5 17 42	20 18	2 40 3 51 6 12 7 7 20	»	»	»	»	»
Sept-Ponts	11 57 17 54	»	»	»	»	»	»	»
Cieurac	11 59 18 11	»	»	»	»	»	»	»
Labenque	12 7 18 21	»	»	»	»	»	»	»
Causade	12 44 19 1	»	»	»	»	»	»	»
MONTAUBAN arr.	13 18 19 40	21 2	3 41 4 50 7 25 8 14 9 10	»	»	»	»	»
TOULOUSE arr.	16 58 21 81	22 17	4 29 5 37 8 22 9 5 11 12	»	»	»	»	»

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB.	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE	RAPIDE
	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e	1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e
TOULOUSE... d.	4 50	8 45	10 12	13 34	19 41 21	22 55	23 15
MONTAUBAN... d.	6 14	9 46	11	16 2	20 29 21 48	23 38	23 59
Causade	6 55	10 27	»	16 41	20 54	»	»
Labenque	7 32	11 9	»	17 19	»	»	»
Cieurac	7 40	11 18	»	17 27	»	»	»
Sept-Ponts	7 51	11 30	»	17 38	»	»	»
CAHORS... (arr.)	7 59	11 38	11 59	17 46	21 36 22 47	0 34	0 58
Pradines	8 24	12 49	»	18 2	»	»	»
Espère	8 32	12 58	»	18 10	»	»	»
St-Denis-Catus	8 46	13 13	»	18 23	»	»	»
Thédirac-Peyril...	8 59	13 27	»	18 36	»	»	»
Dégagnac	9 10	13 36	»	18 45	»	»	»
Saint-Clair	9 19	13 45	»	18 54	»	»	»
GOURDON (I)	9 37	14 3	12 46	18 59	22 25	»	»
Nozac	9 45	14 12	»	19 7	»	»	»
Lamothe-Fénel.	9 55	14 21	»	19 26	»	»	»
La Chap.-de-Mar.	10 2	14 29	»	19 33	»	»	»
CAZOUËLS	10 8	14 35	»	19 39	»	»	»
SOUILLAC	10 25	14 50	13 11	19 54	22 51	»	»
Gignac-Cressens.	10 52	15 20	»	20 21	»	»	»
BRIVE... (d.)	11 20	15 50	13 48	20 49	23 30 0 29	2 0	2 40
PARIS... (A.) arr.	»	»	13 54	»	23 33 0 30	2 15	2 46
PARIS... (O.) arr.	»	»	21 46	»	8 33 8 53	»	»
»	»	»	21 58	»	8 45 9 5	9 30	10 15

Les trains « express » et « rapide » ne prennent les voyageurs que dans des conditions déterminées : consulter les indicateurs.

(1) Un train mixte part de Gourdon le matin à 4 h. 15 et arrive à Brive à 7 heures

De Cahors à Libos

CAHORS	6 22	15 2	»	18 35
Pradines	6 29	15 10	»	18 43
Mercuès	6 38	15 19	»	18 52
Douelle (Arrêt)	6 42	15 23	»	18 56
Parnac				